

Résultats du bac en Normandie : les menaces de rétention des notes persistent - Société

4-5 minutes

La parution des résultats du baccalauréat, attendue pour vendredi, sera-t-elle repoussée ? C'est la menace aujourd'hui brandie dans l'académie de **Rouen** – mais aussi dans celles d'Amiens, de Lille, de Créteil, de Versailles ou encore de Dijon – par une partie des enseignants correcteurs, disposés à ne pas rendre les copies (et les notes) comme prévu, demain. Plus que jamais, le bras de fer est engagé entre le ministère de **Jean-Michel Blanquer** et les professeurs mobilisés contre sa réforme du lycée.

Hier encore, en ce premier jour d'épreuves du brevet des collèges (*lire ci-dessous*), un appel à la grève ainsi qu'aux rassemblements, au **Havre** et à **Rouen**, était lancé par les syndicats. Surtout, les enseignants correcteurs et les autres sont également invités à manifester demain matin devant le lycée Galilée de **Franqueville-Saint-Pierre**, près de Rouen, où doivent être, en théorie, déposées les copies du bac. Les professeurs de philosophie, notamment, semblent décidés à mettre en œuvre la rétention des notes dont ils avaient adopté le principe il y a dix jours (*notre édition du 20 juin*).

« Idéologique »

« *Une partie des profs de maths* » pourrait les rejoindre, selon **Claire-Marie Feret**, co-secrétaire académique du Snes-FSU. « *Ils prendront leur décision ce mercredi.* » Le syndicat appelle l'ensemble des correcteurs à suivre le mouvement. Si tel devait être le cas, la situation serait « *inédite* », acquiesce Claire-Marie Feret. « *C'est bien le signe d'un malaise* », estime-t-elle, face « *à une réforme certes budgétaire, mais aussi très idéologique : permettre à une élite d'accéder à des spécialités et un bac de haut niveau, en laissant tous les autres se contenter d'un diplôme de moindre valeur* ».

Louis, jeune professeur de lettres/histoire-géo à **Louviers** en bac pro, se désole des heures consacrées à ses disciplines « *réduites à peau de chagrin* ». Non syndiqué, il était présent au rassemblement organisé hier à Rouen, surpris de la faible affluence. « *Pourtant, je ne connais pas un seul collègue favorable à la réforme.* » Déjà

gréviste sur les corrections du bac, il envisage de l'être à nouveau sur celles du brevet des collèges pour lesquelles il a été également sollicité, jeudi et vendredi. **Marie-Laure**, enseignante au collège Rollon de **Gournay-en-Bray**, ne corrigera pas non plus jeudi les copies des 3e. Déjà reporté pour cause de canicule, le brevet pourrait-il lui aussi voir ses résultats différés ? Pour Marie-Laure, l'enjeu en vaut la peine : « *Je vais devoir préparer mes élèves au lycée, dans des conditions qui ne sont pas acceptables* ».

Plus de 41 000 jeunes normands face au brevet depuis hier

Hier, 41 143 collégiens normands, dont 15 510 en Seine-Maritime et 7 979 dans l'Eure, revenaient dans leur établissement pour le diplôme national du brevet. Ils débutaient cet examen par l'épreuve de français, le matin de 9 h à 10 h 30. Ils ont dû étudier un extrait du roman *Le Premier Homme* d'Albert Camus et la photographie prise par Robert Doisneau et intitulée *La voiture fondue*. Le corpus de documents portait sur les jeux d'enfants, à la mer ou sur un terrain vague. Au collège public Barbey d'Aurevilly, à Rouen, Jean paraissait détendu. « *Je pense avoir réussi* », confiait-il, à la sortie de l'épreuve. À quelques mètres, Fairouz et Kaëly semblaient plus tendues, peut-être appréhendaient-elles leur premier examen. « *Les questions étaient plus difficiles que lors du brevet blanc* », soulignaient-elles. Toutefois, elles expliquaient que la rédaction les avait inspirées. Les épreuves se poursuivent aujourd'hui mardi.



BONS PLANS

DIEPPE ROUEN LE HAVRE ELBEUF

Tous vos bons plans en Normandie sont sur

 **marché-privé.com**

Consulter